



PARTIE I- POURSUITE ET RENOUVELLEMENT DES GENRES PRATIQUÉS DURANT LE XIXE ET DÉBUT XXE SIÈCLE

- 1) Le surréalisme et CoBrA**
- 2) Le réalisme magique**
- 3) Poursuite et légitimation des genres de la paralittérature**

1) Le surréalisme et CoBrA

- Survivance des avant-gardes MAIS marginalisation
- Deux grands groupes
 - continuateurs d'un mouvement lancé avant guerre (Surréalistes et *Belgique sauvage*)
 - instigateurs d'un nouveau mouvement (ex. CoBrA)

1.1. Continuité du mouvement surréaliste : La *Belgique sauvage* et Marcel Mariën

- ≠ surréalisme français, le surréalisme belge jouit d'une grande longévité
- Prolongement jusque dans les années 60-70 et nombreux héritiers
- Terme « surréaliste » = presque devenu un cliché pour qualifier les œuvres belges

- Après-guerre, les deux groupes surréalistes belges sont moins distincts (nombreux échanges entre les deux)
- Apparition d'un nouveau pôle autour duquel se regroupent les surréalistes wallons: La Louvière
 - Création du *Daily Bûl*

- Singularité des démarches individuelles MAIS présence de traits convergents et regroupement sous le terme de *Belgique sauvage*
- Des pratiques communes
 - reproduction des procédés et techniques formelles des premiers surréalistes

- mise en valeur de l'héritage surréaliste et souci de publication des œuvres produites par les surréalistes de la première génération
- évolution vers la provocation ludique (influence du Collège de 'Pataphysique et de l'Oulipo)

- 
- Un acteur important dans cette 2^e génération de surréalistes:
 - Marcel Mariën: transmission de cet héritage et la continuation du mouvement

Marcel Mariën

- **Activité variée**
 - Publication de revues (« Les lèvres nues »)
 - Édition de textes des surréalistes de la 1^{ère} génération (Nougé, etc.)
 - Collages et poésies
 - Essais théoriques
 - Films

Marcel Mariën-*L'espace pictural*

- nouvelle publiée en 1979
- Extraite du recueil *Figures de poupe*
- La nouvelle *L'espace pictural* figure parmi les « Histoire à lire debout »
- Thèmes:
 - importance du rapport entre littérature et peinture

Éléments d'analyse

- rôle de la vision
- Prolongement de la vision
- Opposition entre choses vues et choses peintes (réalité vs. re-création)
- Contamination et contacts entre surface du réel et surface du tableau

Éléments d'analyse

- Champ lexical des couleurs
- Rôle structurant des couleurs
- Attitude du narrateur

1.2. CoBrA et Christian Dotremont

- **1.2.1. Le groupe Cobra (1948-1951)**
 - En 1948, un petit groupe d'artistes et d'écrivains décide de s'unir:
 - Christian Dotremont et Joseph Noiret (B.), Asger Jorn (Dk), Karel Appel, Constant et Corneille (P-B), signent ensemble un texte-manifeste au nom de leurs groupes expérimentaux respectifs.
- naissance de Cobra (sur une idée de Dotremont) = les premières lettres des trois capitales (**C**openhague, **B**ruelles, **A**msterdam).

Le groupe Cobra (1948-1951)

- Le mouvement Cobra ne dura que trois ans mais son influence fut considérable.
- groupe rejoint par d'autres peintres et écrivains comme Pierre Alechinsky, Hugo Claus, Serge Vandercam.
- Cobra = première grande avant-garde artistique en Europe après la 2^e guerre

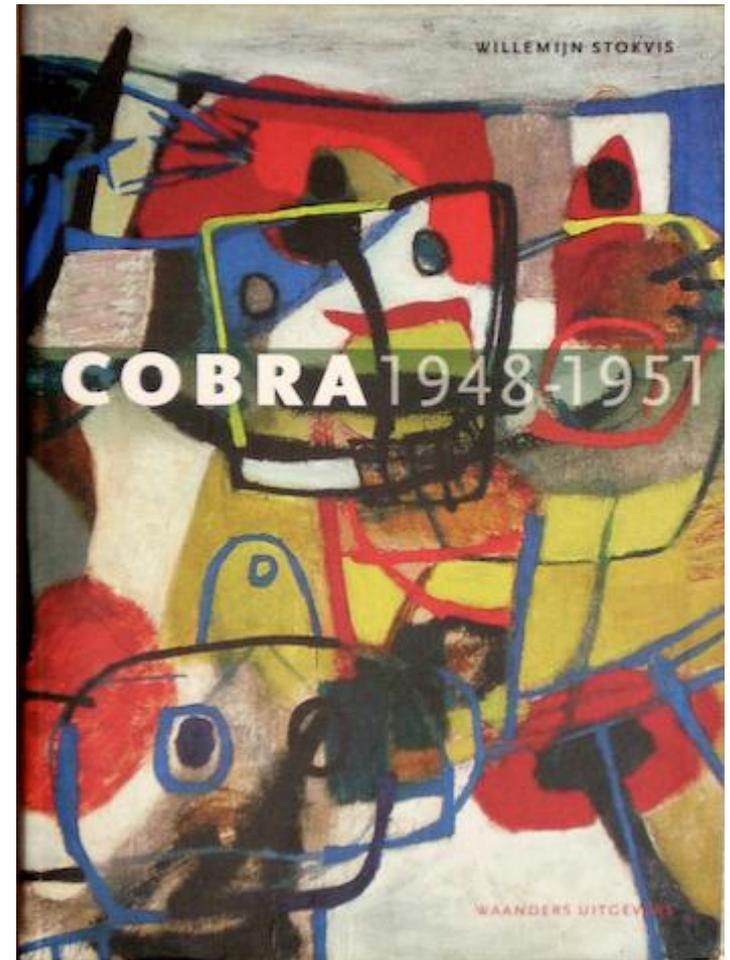
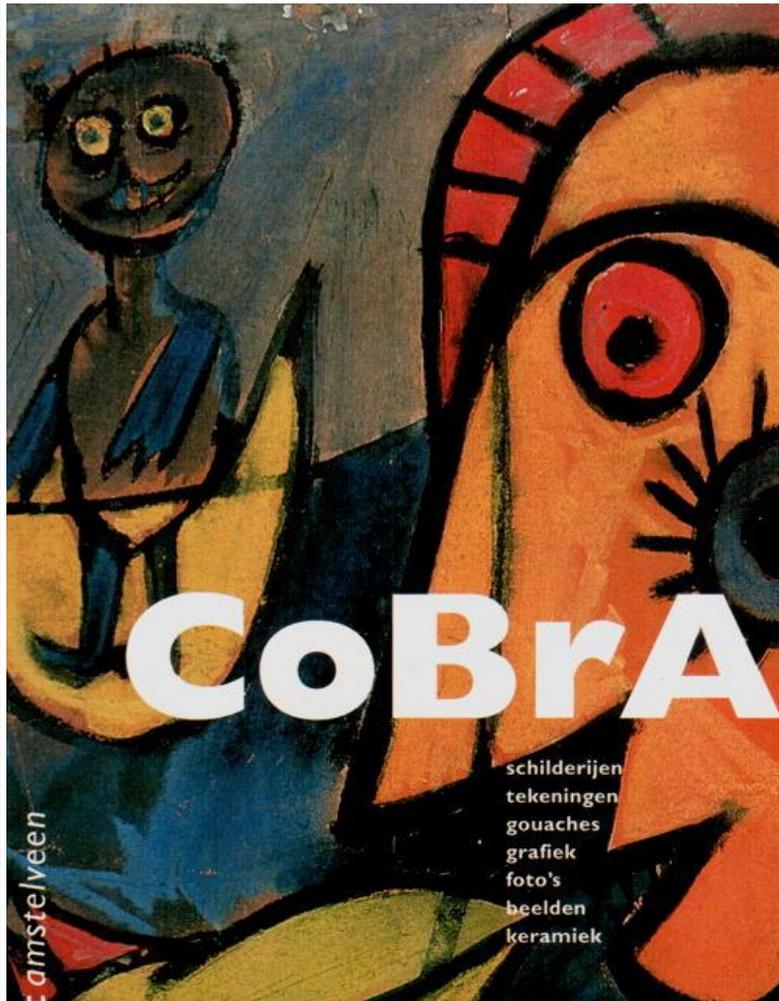
- Au même moment, aux E.-U., un autre mouvement similaire (dans sa facture picturale) est en route : l'expressionnisme abstrait de Jackson Pollock.

Cobra: caractéristiques

- 1-Cobra = ancrage résolument nordique.
- 2-Les artistes sont issus de pays qu'on pourrait qualifier de « périphériques » par rapport aux grands pôles artistiques que constituent leurs voisins (All., Fr., GB.)
- 3- Pays moins touchés par les nationalismes des années 30

- 4- les sensibilités artistiques convergent :
 - les Danois sont fascinés par les arts primitifs et archaïques
 - les Hollandais, par la spontanéité enfantine (art « naïf »)
 - les Belges veulent poursuivre les expérimentations lancées par les surréalistes, tout en les renouvelant.

- Présence dans leur peinture d'éléments inspirés des arts primitifs, (africains ou océaniques) mais aussi de la calligraphie orientale, de l'art préhistorique et médiéval et des aspects de l'art populaire nordique.
- "Il faut faire communiquer notre art avec les animaux et les éléments", (Asger Jon)











www.jepi-dunkerque.fr



Littérature belge II-2015

Pierre Alechinsky



Pierre Alechinsky



Cobra

- On retrouve quelques traits qui rappellent les avant-gardes d'après 14-18:
 - volonté de rompre avec l'intellectualisme
 - désir de rupture, de retour à l'être universel, naïf, hors de toute civilisation
 - volonté de fonder un mouvement international, qui transcende les frontières

- 
- Dans cobra, la dimension internationale est dominante (inscrite dans le nom du groupe)
 - Affirme une volonté libératrice, hors de toute contrainte.

1.2.2. Christian Dotremont

- (1922-1979)
- contacts avec les surréalistes français, pendant la guerre, puis s'en éloigne.
- contacts répétés avec des artistes hollandais et danois → naissance de Cobra
- Parcours: veut renouer avec la culture des avant-gardes et la modernité, dans un premier temps (avec Cobra) avant de s'en dégager (dans son travail individuel, postérieur à Cobra).

- Retrait car constat de la difficulté de faire dialoguer art et révolution, en gardant une pleine liberté (d'où son éloignement des surréalistes)
- Maladie (dont récit dans *La pierre et l'oreiller*)
- Recherche sur l'image et le langage
 - interroge la dimension picturale contenue dans le geste d'écriture

La pierre et l'oreiller (extrait)

- **Éléments d'analyse**
 - le rôle du mot, le fait de nommer les lieux et objets ;
 - le rapport entre les réalités nommées et le nom

La pierre et l'oreiller (extrait)

- la posture du narrateur, la dimension autobiographique du récit ;
- le rapport à sa maladie et à son état (quel regard porte-t-il sur sa maladie) ;
- l'idée de parenthèse et de moment de suspension dans le cours de sa vie.
- la présence+ qualification du paysage

Dotremont-suite

- voyage en Laponie (Fin.) = déterminant pour sa réflexion sur le geste et l'image du mot
- aboutit avec la mise au point des logogrammes

- *Recherchant « l'unité d'inspiration verbale-graphique », Dotremont propose « des dessins de mot, des peintures de langage », habituellement tracés avec vigueur à l'encre noire et au pinceau sur des feuilles de papier blanc aux formats variables. Les logogrammes sont des poèmes, écrits en état de grande spontanéité, dont les éléments scripturaux, lettres de l'alphabet, chiffres arabes, ponctuations se dégageant de la norme graphique, se trouvent « distordus, dynamisés, rendus méconnaissables ». Pour préserver la signification de ces nuées de signes, à la lisibilité menacée, Dotremont reporte toujours le poème, l'aphorisme ou le petit dialogue, souvent humoristique, au crayon au bas de la feuille, d'une fine écriture d'écolier.*
- *« Ce que je fais en somme, c'est exagérer la naturelle liberté de l'écriture. »*
- Extrait de la présentation de l'exposition sur Dotremont, au centre Pompidou, en 2012. <https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cAEqAX/rErk74>
- Extrait de la présentation de l'exposition sur Dotremont, au centre Pompidou, en 2012. <https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cAEqAX/rErk74>

Les logogrammes



*C'écrit c'est écrit mais ce
n'était pas écrit*

Dans la finlege hivernale



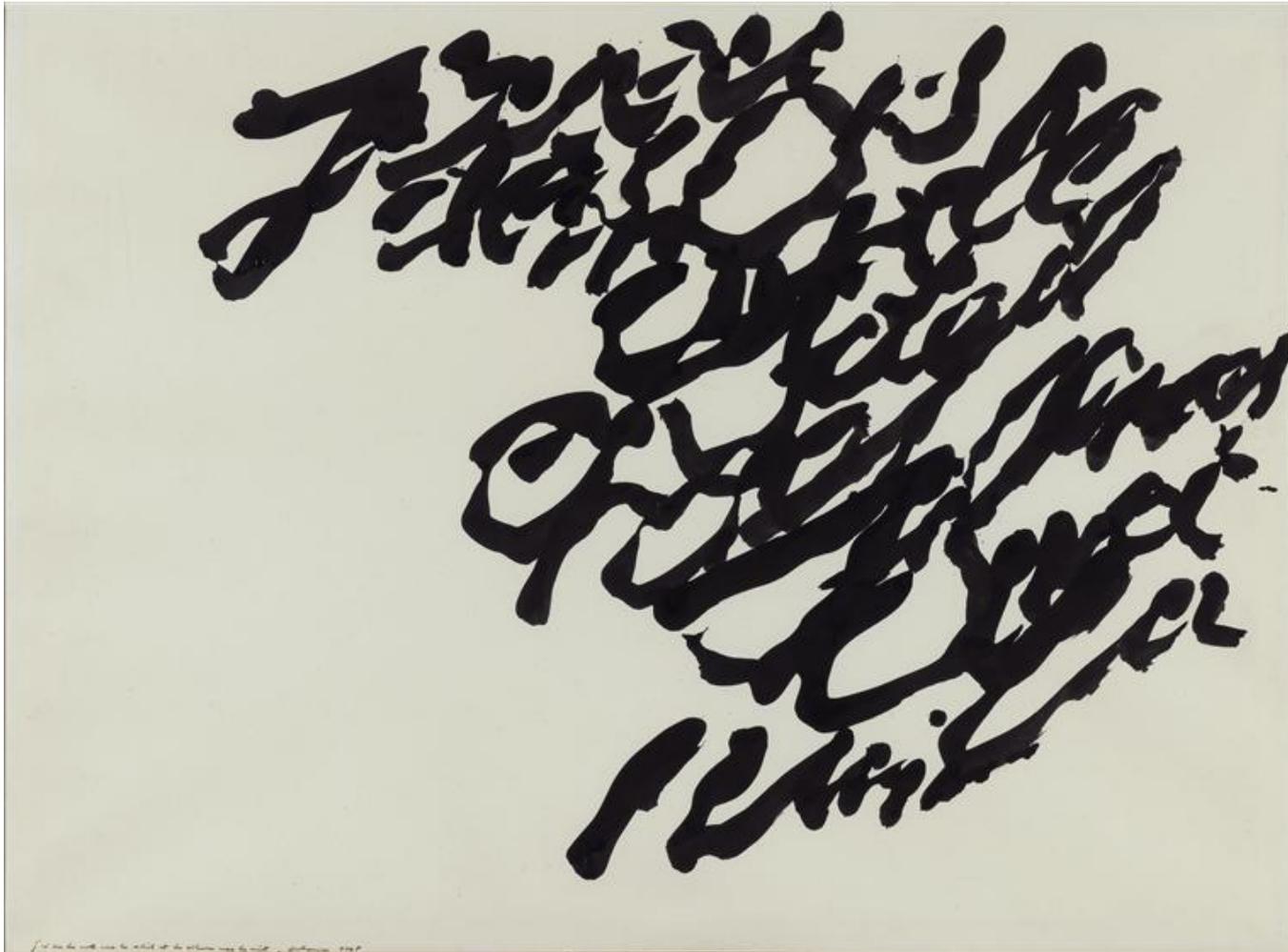


Je quel drôle de mot



*Le subjonctif s'accorde avec l'objectif
dans tous les cas du bonheur*

L'œuvre



Groin des yeux groin du coeur



Conclusion sur le chapitre I

- Deux exemples de tentatives de régénérer ou de prolonger les propositions esthétiques et langagières mises en place durant l'Entre-deux-guerres
- Le travail de Mariën et la réflexion de Dotremont → les relations entre littérature et peinture/image demeurent profondément fécondes en Belgique